

25 MARS – MÉGA BOUM contre les bassines et les violences policières à Poitiers

Une année s'est écoulée depuis la mobilisation de mars 2023 à Ste Soline. **Ce week-end d'actions a marqué l'histoire de la lutte pour la défense de l'eau** par son ampleur, sa détermination, mais aussi par la politique de terreur appliquée par un gouvernement violent et irresponsable.

Depuis, les cratères monstrueux qui vident l'eau des nappes ne trouvent plus que quelques politicien.ne.s inféodé.e.s aux lobbies agro-industriels pour les défendre. Partout, des voix citoyen.ne.s, paysan.ne.s, scientifiques, s'élèvent pour exiger que cesse le passage en force et que nos ressources vitales soient protégées. Désormais, plus un projet d'accaparement de l'eau n'échappe à la vigilance des riverain.e.s et à leur mobilisation. Cette **prise de conscience collective de l'urgence à agir est une réussite**, obtenue grâce à des années de luttes et à la puissante convergence qui s'est produite ce week-end là sur les Terres Rouges de Ste Soline.

Mais si le nom de cette petite commune des Deux-Sèvres est désormais connu de toutes, il reste encore trop souvent employé par celles et ceux qui cherchent à faire taire les voix qui les dérangent. Dans les tribunaux ayant condamné les militant.e.s anti-bassines depuis plusieurs mois, au Conseil d'Etat pour tenter de dissoudre les Soulèvements de la Terre, dans les commissions parlementaires, dans certains médias voire dans l'hémicycle, **le souvenir de la manifestation de Sainte-Soline est trop souvent sali pour décrire une réalité déguisée au service du pouvoir.**

Malheureusement pour Macron et sa bande, nous sommes bien trop nombreux.se.s à pouvoir témoigner de ce qu'il s'est réellement produit dans les champs ce jour-là. Les traces laissées par la lutte, les récits et les œuvres qu'elle a inspirés dévoilent la stratégie machiavélique de ceux qui ont décidé d'accaparer l'eau quoi qu'il en coûte. **L'Histoire retiendra la résistance pour sauvegarder l'intérêt général et nos voix ne se laisseront jamais étouffer.**

Un an après cette mobilisation historique, les collectifs anti-bassines en lutte appellent donc à se rassembler pour rappeler autant de fois que nécessaire que ce week-end-là, **le gouvernement Macron a tenté de faire taire un espoir politique par la répression.**

Mais ces violences n'ont pas entamé notre colère et notre joie. Nous ne nous sommes pas tu.e.s et nous ne nous sommes pas isolé.e.s. Des rencontres, des liens de solidarité se sont créés ; **nous continuons de faire entendre notre récit ; nous poursuivons la lutte pour les communs.**

Parce que les riverain.es du Clain ont déjà trop payé dans leur chair la violence d'Etat, rassemblons-nous en bleu de travail et avec nos ballons de baudruche, claques-doigts, sachets en papier... pour faire résonner **5000 Boums en écho aux 5000 grenades** létales des policiers et gendarmes. Démonstrons que le feu qui nous habite collectivement n'a été qu'attisé par ces moments d'actions et de solidarités, que la lutte contre l'accaparement de l'eau prend encore de l'ampleur.

Dans la Vienne, quelques agro-industriels aidés par le préfet et le département s'accrochent encore à leur projet d'accaparement. Personne d'autre qu'eux n'a voulu signer leur protocole des 30 méga-bassines du Clain, dont 6 ont déjà été annulées par la justice. L'étude scientifique Hydrologie Milieux Usages Climat indique clairement la nécessité de réduire drastiquement les prélèvements d'eau pour l'agriculture.

De plus, par leurs pratiques, l'eau du robinet est devenue non-potable sur les deux tiers du département **Toute légitimité de leur projet est sapée.** Mais leurs intérêts particuliers ignorent tout de la justice et du bien commun : les voilà à orchestrer une mascarade de Projet de Territoire pour la Gestion de l'Eau dont le seul objectif est d'obtenir le financement public pour leurs projets et une caution pour démarrer des chantiers au plus tôt. Ils osent même annoncer 10 bassines supplémentaires !

Parce qu'il nous est vital de les arrêter, **rassemblons-nous pour faire acte de sommation citoyenne à abandonner les projets de bassines.**

RDV Lundi 25 mars, 20h, Mairie de Poitiers.

No Bassaran !

Signataires: BNM86, Alternatiba Poitiers, Association Châtellerault l'Insoumise, Attac 86, CGT86, CNT-SO86, UNEF Poitiers, Les Ecologistes Poitiers-Sud Vienne, PCF86, LFI86, NPA86, JE86, Greenpeace Poitiers, XR Poitiers, MJCF86

